



# PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux



Fondée en  
1980

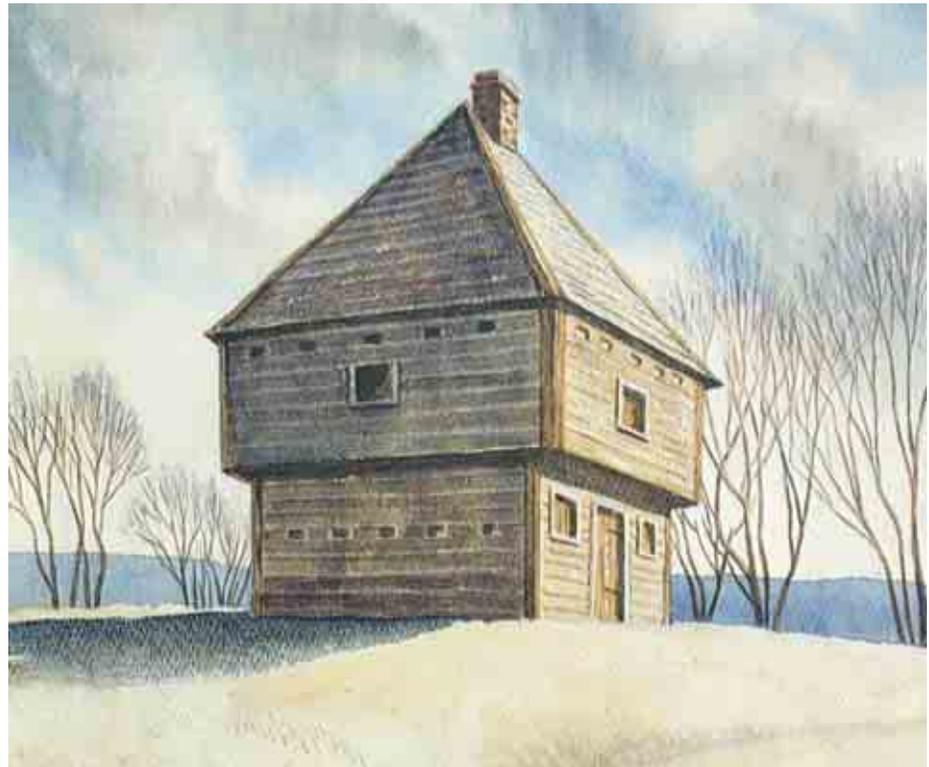
Mars  
2002

Volume 5 Numéro 3

---

---

- 2 Mot du président
  
- 3 Un peu d'histoire -  
blockhaus
  
- 6 Les blockhaus au  
Québec
  
- 9 Un peu d'histoire -  
Paroisse de Saint-  
Césaire
- 13 Activités de la Société
  
- 14 Acquisitions et dons



## **Au temps des « blockhaus » sur la rivière Yamaska**

**Journal de la découverte que j'ai faite dans la  
rivière Yamaska le 11 mars 1782**

**Vassal de Monviel**





Bulletin de liaison de la  
Société d'histoire des Quatre  
Lieux publié neuf fois par  
année

Adresse postale :  
1291, rang Double  
Rougemont (Québec)  
J0L 1M0  
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :  
35, rue Codaire  
Saint-Paul d'Abbotsford  
Tél : (450) 379-2002

---

Rédacteur en chef  
Gilles Bachand

Mise en page  
Lucette Lévesque

Sites Internet  
<http://ita.qc.ca/quatrelioux>  
<http://collections.ic.ca/quatrelioux>

Courriel électronique  
[Lucette.lvesque@sympatico.ca](mailto:Lucette.lvesque@sympatico.ca)  
[hiqlioux@endirect.qc.ca](mailto:hiqlioux@endirect.qc.ca)

**Dépôt légal : 2002**  
Bibliothèque nationale du  
Québec  
Bibliothèque nationale du  
Canada  
ISSN : 1495-7582  
© Société d'histoire des  
Quatre Lieux



## Mot du président

Nous vous présentons ce mois-ci, une *découverte* des plus importantes pour notre région. La confirmation d'une route existante entre le petit village de Saint-Hyacinthe et le Upper Blockhaus en 1782.

La recherche historique ou généalogique est toujours fascinante. Pendant des mois, nous recherchons un indice, un nom, un lieu, une photo etc. et enfin une bonne journée, nous tombons sur « *le document* » qui nous fait avancer dans nos recherches. J'ai été témoin la semaine dernière d'un tel geste aux Archives nationales du Québec à Montréal, quand tout à coup un cri de joie est venu interrompre le silence du lieu. La dame en question recherchait un ancêtre depuis trois ans et voilà enfin, elle venait de découvrir l'information. Elle était rayonnante!

Oui c'est cela la recherche en histoire ou en généalogie. Quel plaisir de posséder enfin l'information qu'il nous manquait et qui permet de mettre en place tous les éléments pour pouvoir énoncer nos faits et créer enfin *une histoire* celle qui confirme nos hypothèses!

C'est afin de rendre plus accessible l'information présente dans nos archives, que nous avons commencé à enregistrer celle-ci, dans un logiciel de recherche. C'est ce travail qui est fait le samedi matin par l'un des deux bénévoles présents au local de la Société.

Nous vous signalons également que nous avons l'honneur d'exposer sur les murs du local, des œuvres de l'artiste Jocelyne Mercure. Ce sont de magnifiques tableaux faits à partir de tissus et selon la technique ancienne de courte pointe. Ils sont magnifiques, venez prendre le temps de les admirer lors de votre prochaine visite au local.

Au plaisir de se rencontrer et de discuter de « découvertes » mutuelles en généalogie ou en histoire.

Gilles Bachand

**Café... histoire... musique... généalogie....**  
**Où? Quand?**  
**Au local de la société**  
**Tous les samedis matin de 9h00 à 13h00**

**Bienvenue**

## Un peu d'histoire...



Il y a exactement 220 ans, le 11 mars 1782, un officier des compagnies auxiliaires canadiennes fait un voyage de reconnaissance sur la rivière Yamaska pour vérifier la présence de soldats américains, d'espions ou de déserteurs. Il est âgé de seulement 23 ans, il est de la petite noblesse canadienne et comme beaucoup de ces familles, il a rejoint les forces anglaises lors de la guerre d'indépendance américaine.

### Nos prochaines rencontres

#### 25 mars

**Conférencier : Paul-Henri Hudon**

**Sujet :** La famille Hertel de Rouville

Hôtel de Ville

**Adresse :** 61, chemin Marieville, Rougemont  
19h30

#### 22 avril

Éveline Ménard

**Soirée de contes et légendes**

Centre des loisirs

**Adresse :** 35, rue Codaire,  
Saint-Paul d'Abbotsford  
19h30



En mars 1782, le général allemand Reidesel stationné à Sorel l'envoie en « découverte » sur la rivière Yamaska. Le rapport qu'il fait au général le 24 mars 1782, est très important pour notre histoire régionale, surtout par la description qu'il fait du temps qu'il prend pour accomplir certaines distances et les moyens utilisés pour se transporter. Ceci nous renseigne sur l'état des routes à l'époque. **À mon humble avis c'est la première fois que nous prenons connaissance d'une route carrossable l'hiver entre le petit village de Saint-Hyacinthe et le futur Saint-Césaire soit le Blockhaus d'en haut.** Ceci ne fait que confirmer une simple hypothèse: il est tout à fait normal qu'un moyen de communication terrestre existe le long de la rivière Yamaska entre les deux Blockhaus. Celui d'en bas de la Yamaska (Saint-Hyacinthe, près du pont de Douville) a été construit en 1778, et celui d'en haut en 1781 (en face de l'Ile à l'Ail, à Saint-Césaire.)

La mise en place de cette voie de communication terrestre construite par les militaires anglais, des loyalistes et des miliciens canadiens, permettra la colonisation des *Quatre Lieux* à partir du petit village de Saint-Hyacinthe ainsi que la construction des premiers moulins à scie dans notre région. Ces moulins sciaient des billots de pins pour l'Angleterre et ils étaient expédiés par la rivière Yamaska, puis le Saint-Laurent jusqu'à Québec. Cette route deviendra après la guerre de 1812, le moyen de communication entre le Vermont, le Connecticut, Farnham, Saint-Hyacinthe, Trois-Rivières puis Québec.

J'ai respecté l'écriture du manuscrit original. N'oublions pas que nous sommes à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'impossibilité de lire l'orthographe d'un mot correctement, sera signalée par des points.... Une courte biographie tirée du *Dictionnaire biographique du Canada*, vous fera découvrir la carrière de **Vassal de Monviel**.

Gilles Bachand



**N'oubliez pas**

**les heures**

**d'ouverture du local :**

**le samedi  
de 9h00 à 13h00**

**de 18h30 à 19h30  
avant chaque réunion  
tenue à  
Saint-Paul  
d'Abbotsford**

**Sur rendez-vous  
Gilles Bachand  
379-5016**

**Lucette Lévesque  
469-2409**



**Le blockhaus de Lacolle à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix (M.A.C., du Québec)**

## **Journal de la découverte que j'ai faite dans la rivière de Yamaska le 11 mars 1782**

Parti de St-François le 11 mars 1782

Lundi - Je suis parti avec Mr Gamelin et 10 canadiens pour aller en découverte dans la rivière de Yamaska. Je monté la dite rivière environ 2 lieu et demi et je fus obligé de camper ..... très à bon heure pour attendre mes hommes qui n'étaient pas encore arrivés.

Le 12 - Mardi. Nous partimes et je fus obligé de faire commander des voitures pour faire transporter leurs bagages jusqu'au dernières maisons, les chemins ayant dégâté par une petite nège qui vint dans la nuit et par la grande abondance d'eau qui les inondent, nous arrivames aux dernières maisons sur les 2 heures après midi où nous laissames les voitures et primes nos traines que nous menames jusqu'à la rivière Chiboite où nous campames.

Le 13 - Mercredi. Nous partimes et arrivames au rapide plate sur les 11 heures après avoir diné je pris des voitures pour conduire le bagage de mes hommes jusqu'à la Blockhouse d'en bas, où nous restames à coucher.

Le 14 - Jeudi. Le capitaine Fraser me fit commander une voiture pour conduire le bagage jusqu'à la Blockhouse d'en haut où je resté pour attendre vos ordres.

Le 15 - Vendredi. Je reçû votre lettre et je fis subitement donner les vivres à mon monde pour le voyage le capitaine Fraser n'ayant pas de guide assez exper pour me conduire à travers les bois Je fus obligé d'en prendre un qui nous mena par la même route que la dernière découverte Nous partimes donc à midi de la Blockhouse d'en haut et ne pumes aller coucher par les mauvais chemins qu'à trois lieu et demi de la.

Le 16 - Samedi. Je commencé à poser les marques que vous trouverez inclus sur mon plan puis nous partimes et marchames environ 3 quar de lieu où nous trouvames le portage qui traverse la rivière au brochet après avoir marché une demi lieu du chemin dans cette route je fus obligé par les mauvais chemins de faire laisser à mes hommes leurs traines et de cacher pour 2 jours de vivres et de leurs en faire prendre pour 10 sur leurs époles, nous ..... tous le cour de la journée ..... par les mauvaises nège et la grande charge qu'ils étaient obligé de porter nous ne pures

faire que 5 lieu et campames sur les 5 heures pendant que mes hommes tire le campement Je fus avec Mr Gamelin et le sergent pour faire une découverte d'environ d'un mil en avant et nous courumes en profondeur mais nous ne vimes aucun vestige d'ennemie.

Le 17 - Dimanche. Nous partimes et marchames jusqu'à la rivière au brochet, où je fus obligé de camper dans un cabanage que je trouvai tous fait quoiqu'il ne fut .....que 11 heures. Les nèges .....ce jour si mauvaises que plusieurs de mes hommes casser leur raquette c'est pourquoi je leur donné le reste de ce jour pour les réparer, nous ne fumes pas plutôt établi dans notre campement que la pluie se fit sentir tout le reste du jour et même une grande partie de la nuit.

Le 18 - Lundi. Nous partimes...temps très ..... et nous trouvames les chemins impraticables tous les ruisseau débordaient .....pouvoir nous la .....forcer le mauvais temps pendant tous ce jour quant mon guide lassa une de ses raquettes la pluie commençoit à bien tomber mais cela ne nous empechoit pas de marcher toute la matinée que nous ..... au ... pour pouvoir nous randre à la rivière au roche que nous trouvames sur le midi mais impossible a nous de la traverser par les mauvaises glaces, la pluie pour lors tomboit très fort en c'en ci qui me décide à camper sur le bord de cette petite rivière dans la résolution de voir quel .... feroit les aux pendant la nuit. Je trouvai le landemain matin qu'il n'avoit pas beaucoup monté pour la grande quantité de pluie qu'il tomba dans la nuit. Je me serois mis en chemin pour aller à la rivière Missisquite mais il tomba pendant tout le jour une nège fondu qui ne me permit pas de sortir de mon campement

Le 19 - Mardi. Je fis abatre un arbre pour pouvoir traverser cette petite rivière sur le bord de laquelle nous avions campé.

Le - 20 Mercredi. Sur l'avis de M. Gamelin et du guide que j'avois qu'il seroit imposible de traverser la rivière Missisquite Je fis rester au campement 6 hommes 2 qui se trouvoient malade et 4 autres des moins vigoureux ... Je pris les raquettes pour remplacer celle qui étoit capé Je parti donc pour aller voir au juste en quel état étoit la rivière, la nège qui avait tombé pandent cette nuit avoit couvrir le chemin et j'aurois été incapable de le trouver si je n'avois pas eu M. Gamelin qui sans avoir été de ces côtés par la connaissance qu'il a des bois nous y conduisit sans le secour du chemin nous marchames donc environ 4 lieu et demi et courumes tous ce temps au sud au nord de cette course nous trouvames une petite rivière qu'il ne nous .....pas été capable de traverser Si nous n'avions pas trouvé un arbre assez long pour faire un passage ...que nous fumes de l'autre côté nous continuames notre route qui le mesmes .. de ... et marchames environ 2 lieu et demi, puis nous arrivames à la rivière au bas d'un rapide auquel il y a une petite ile Je renvoyez quatre de mes hommes faire le campement sur le même chemin par lequel nous étions venus et je fis une demi lieu plus loin plus bas que ce rapide voir s'il seroit possible de traverser. Je trouvai les glaces très mauvaises. Je me .... cependant pas si capable de traverser mais je crus que les risques qu'il y avoit a courir sur la .....auroit été nullement ..... ni outre ...les dégele .....lors ..... tous ....et la raison surtout dans les rivières fesant changer les glaces de jour en jour. J'ai pensé qu'il ne seroit pas prudent de trop s'engager, je me .... donc de retourner joindre mes 6 hommes et je posé sur le bord de la rivière ma marque ordinaire J'étois venu ce côté voir si je n'apperceveroies pas quelques vestiges de la dernière découverte ..... je ne découvris dans cette route aucune trace d'ami ou d'ennemi ..... de cette rivière .....a une demi lieu en profondeur.

Le 21 - Jeudi. Je posé ma marque et revient joindre mes 6 hommes à la rivière au roche.

Le 22 - Vendredi. Nous fumes obliger quoique par un mauvais temps de partir de la et de venir coucher à la rivière au brochete où nous avions laissé des vivres.

Le 23 - Samedi. Nous partimes et .... coucher à notre cache qui ....a environnt une demi lieu de la rivière Yamaska.

Le 24 - Dimanche. Je suis arrivé à la B'House d'en haut et doit y rester jusqu'à ce que j'ai reçu vos ordres -

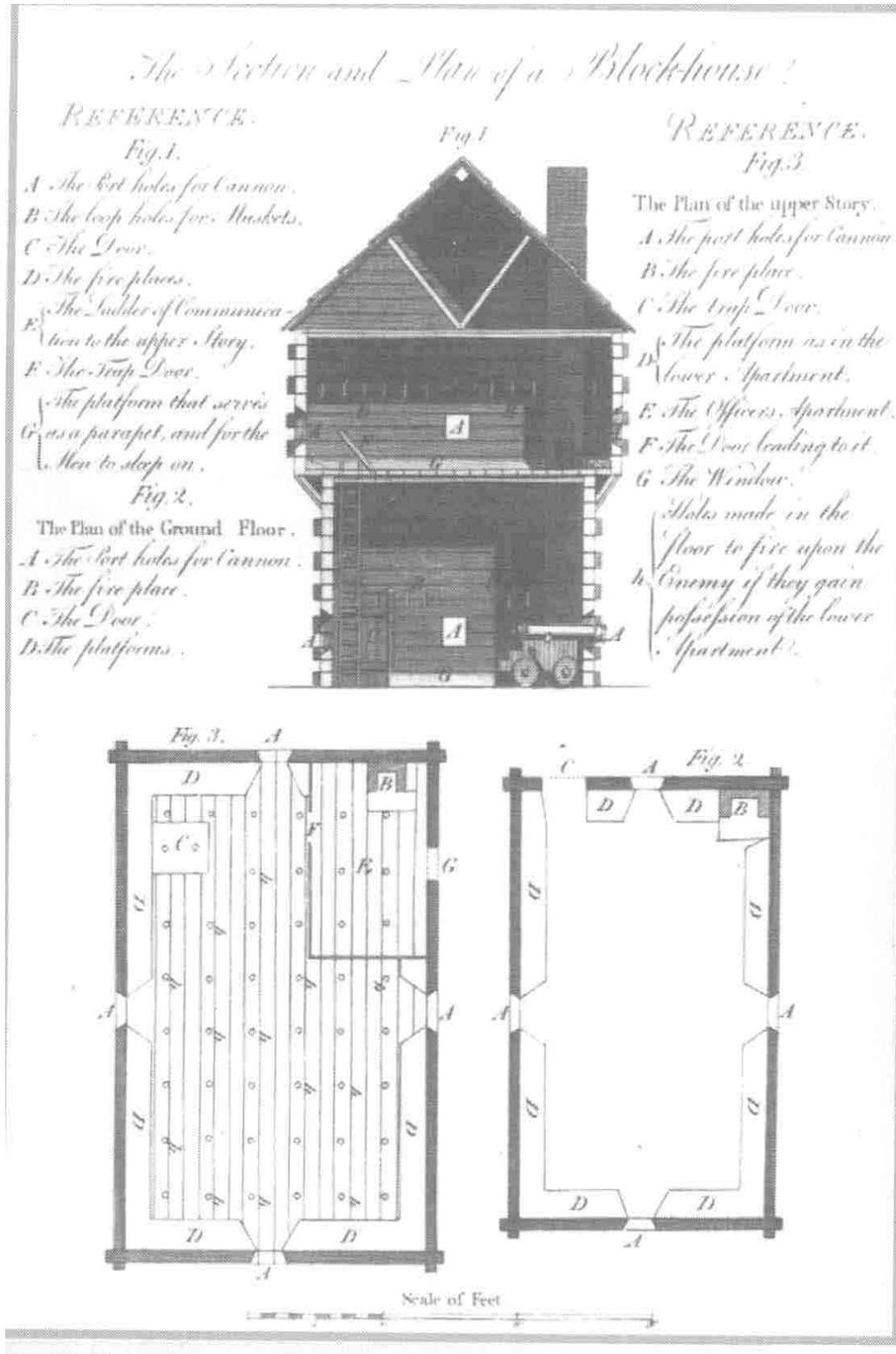
De l'Upper Blockhouse de Yamaska.

Le 24 mars 1782

Vassal de Monviel D.S.

Le 2 avril 1782 Riedesel donne l'ordre à Vassal de Monviel de quitter le Upper Blockhouse et de revenir à Saint-François.

Archives nationales du Canada, Papiers Haldimand. MG 21 B-137



Plan type d'un Blockhaus à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec son aménagement intérieur.

A.N.C., C-100088, 1789

**Vassal de Monviel, François (François-Xavier)** (les variantes **Monteil** et **Montviel** sont des erreurs), officier dans la milice et dans l'armée, fonctionnaire, juge de paix et propriétaire foncier, né le 4 novembre 1759 à Boucherville (Québec), fils de François-Germain Vassal de Monviel et de Charlotte Boucher de la Perrière; le 18 janvier 1796, il épousa à Boucherville Louise Perrault, fille de feu Jacques Perrault, dit Perrault l'aîné, marchand de Québec, et ils eurent au moins une fille, Charlotte, qui le 4 septembre 1821 épousa à Québec Louis-Aubert Thomas; décédé le 25 octobre 1843 à Québec.

Le père de François Vassal de Monviel est un militaire de carrière venu au Canada avec l'armée régulière française pendant la guerre de Sept Ans. Après sa mort, survenue à la suite de la bataille de Sainte-Foy en 1760, sa femme Charlotte Boucher de la Perrière fonde un nouveau foyer pour son fils François en se remariant, en novembre 1765, avec Pierre-René Boucher de la Bruère, futur seigneur de Montarville, qui appartient, comme elle, à la noblesse canadienne. Ce milieu social encourage toujours la pratique du métier des armes. Aussi Boucher de la Bruère, lui-même ancien militaire, doit-il voir d'un bon œil la participation de François à la campagne des Britanniques contre leurs colonies américaines en révolte. Pour le jeune homme, c'est le début d'une carrière bien remplie dans la milice et dans l'armée.

Vassal de Monviel, âgé d'à peine 17 ans, joint les rangs des compagnies auxiliaires canadiennes en 1776. L'année suivante, il prend part à titre d'enseigne au siège du fort Stanwix (Rome, New York). Il est en service actif jusqu'en 1783 après la guerre, il fait un voyage en France pour régler des affaires de famille. En 1787, on lui reconnaît le grade d'enseigne provincial et une demi-solde. On lui accorde alors 500 arpents de terre près de la seigneurie de Beauharnois en récompense de ses services. Certains canadiens auront la chance d'être appuyés par les autorités coloniales pour décrocher un grade d'officier dans l'armée régulière. Vassal de Monviel est sans doute l'un de ceux-là, puisqu'en 1796 il est dit lieutenant dans le 7th Foot (Royal Fusiliers), régiment en garnison au Canada de 1791 à 1802.

L'année suivante, en 1797, Vassal de Monviel obtient une commission de capitaine dans le Royal Canadian Volunteer Regiment, auquel il appartient jusqu'en 1802, date à laquelle ce corps est licencié. En décembre 1807, pendant le mandat du gouverneur sir James Henry Craig, on le nomme adjudant général adjoint de la milice du Bas-Canada, puis le 9 octobre 1811 il accède à la position la plus importante de la milice bas-canadienne, celle d'adjudant général. Il remplace François Baby, qui se fait vieux, au moment où les États-Unis menacent la colonie britannique. Cette nomination tient compte de l'expérience militaire de Vassal de Monviel, tant au Canada qu'à l'étranger. Au cours de la guerre de 1812, on lui demande même occasionnellement d'effectuer des travaux généralement confiés à l'adjudant général de l'armée britannique.

Vassal de Monviel est sûrement l'un des officiers les plus soucieux d'efficacité et les plus compétents de la milice. En 1813, il propose un plan de mobilisation massive de la milice sédentaire en cas d'invasion importante par les Américains. Ce plan révèle des considérations tantôt tactiques, notamment l'emploi des Canadiens pour mener une guerre de guérilla, tantôt pratiques, comme la formation de trois brigades composées de 5,088 miliciens sédentaires chacune et tirées des différentes divisions de la province. En octobre de la même année, 11,295 miliciens de la région de Montréal sont conscrits, en vertu d'une décision inspirée en partie de ce plan. Pour le bien du service, Vassal de Monviel aimerait également que les charges d'officiers de la milice sédentaire deviennent vénales : à son avis, cette mesure éviterait que ces postes ne constituent le refuge des hommes qui veulent se soustraire au service actif.

Après la guerre de 1812, Vassal de Monviel demeure adjudant général jusqu'en 1841, ce qui lui rapporte annuellement pas moins de £320 à £500, parfois même davantage. Il reçoit aussi 1200 acres de terre dans le canton de Frampton en retour des services qu'il a rendus pendant le conflit, puis 1200 autres en 1828.

Si ce n'est sa carrière militaire, Vassal de Monviel ne connaît pas une vie publique très chargée ou mouvementée. En 1810, il tente de se faire élire à la chambre d'Assemblée du Bas-Canada, mais sans succès, et il n'est commissaire des transports du district de Québec que durant une brève période, de novembre 1812 à avril 1813. Toutefois, il obtient des commissions de juge de paix de 1813 à 1818 et est nommé, en 1815, commissaire chargé d'étudier les demandes d'indemnités des miliciens victimes de la guerre de 1812, puis commissaire responsable de la construction des églises et des presbytères, de 1816 à 1830. De plus, il est suffisamment populaire pour compter sur l'appui des citoyens de la ville de Québec, qui contribuent à la souscription organisée dans le but de lui venir en aide après l'incendie de sa maison en décembre 1824.

Vassal de Monviel semble avoir effectué consciencieusement son travail d'adjudant général, puisqu'en décembre 1829, devant le comité spécial de la chambre d'Assemblée chargé d'analyser les effets de la remise en vigueur de l'ordonnance de 1787 sur l'organisation de la milice, son témoignage ne provoque pas de remous malgré l'opposition apparente du parti patriote à cette mesure. Cependant, au début de cette année-là, il a soulevé la colère de James Kempt, mécontent que l'adjudant général ait fait imprimer et circuler, sans le lui avoir préalablement soumis, l'état des milices précédé de la malheureuse liste des nombreuses destitutions ordonnées par lord Dalhousie (Ramsay).

L'imposante correspondance qu'entretient François Vassal de Monviel dans le cadre de ses fonctions laisse très peu de place à l'interprétation, puisqu'il ne s'y révèle pas; il se contente d'accomplir avec soin et diligence sa besogne, qui consiste à transmettre les ordres de ses supérieurs. Doté d'un « caractère irréprochable », note *La Minerve*, il s'est montré capable de remplir une tâche délicate et importante, car il savait conserver à la fois la confiance des autorités et celle de ses concitoyens.

Roch Legault et Luc Lépine

Dictionnaire biographique du Canada sur disque compact, 2001. (Disponible pour consultation au local de la Société).

# HISTOIRE DE LA Paroisse de St.Césaire

---

## CHAPITRE PREMIER

---

### VI.

#### ORIGINE.

##### Rangs de la Paroisse. (Suite.)

---

#### 2. Les Dix-Terres,

au Sud-Ouest de Rougemont ; lopin de terre, situé dans l'angle ouest, formé par les Seigneuries de Rouville et de Monnoir. Il comprenait, autrefois, *dix terres*, de 3 X 28 arp.; delà le nom de ce Rang; il en contient aujourd'hui 14, de moindre étendue. Les terres, de bonne qualité arable, courent S.E. et N.O.; le chemin de communication est une *Diagonale* au sens contraire.

Cette Concession, *simple*, fut ouverte à la culture, vers 1815, par le Sieur *J.B. Beaudry*.

Les Tenanciers sont plus près de la paroisse de Ste.Marie de Monnoir, mais ils appartiennent à celle de St.Césaire.

---

#### 3. Cordélia

est un *Rang Double*, sur la Montagne. Il contient 55 Campeaux de terres, toutes en bois debout, de superficie variable.

Il a été ainsi nommé, vers 1850, par le Sieur de Rottermund, Seigneur *fictif* de Rougemont, en souvenir de son épouse, Dselle. Marguerite *Cordelia* Debartzch.

Ce rang n'a jamais été habité, et ne le sera jamais.

---

#### 4. Les Deux Carolines

la *Petite* et la *Grande*, Rangs-Simples.

La première de ces Concessions, sur le flanc Est de Rougemont, contient 12 terres seulement, de diverses superficies, et quelques emplacements, peu propres à la culture des céréales, mais productives par celle des Vergers et par la fabrication du Sucre.

Les premiers habitants de ce rang furent les Srs. Boswell Yates, père, Stephen et Rosal Yates, ses fils, qui s'y établirent vers 1816, sur la belle et riche propriété, occupée aujourd'hui par Dame *Whitfield*.

---

La *Grande Caroline*, à l'Est de la *Petite*, contient 17 terres, d'excellente qualité, et toutes en culture, touchant à celles de la Rivière Yamaska.

Ces terres, de superficie respective, variant alors de 60 à 109 arp., furent bornées en 1821 par le Sr. *John Dwyer*, Arpenteur et concédées pour la plupart, la même année et la suivante, à des habitants de St.Jean-Baptiste, de St.Denis et de St.Mathias.

Les premières ouvertes, le furent en 1822 ; les premiers Colons, venus de la paroisse de St.J.Bte. de Rouville, y arrivèrent à peu près dans l'ordre chronologique suivant : Joseph Régnier-Brillon; Augustin Noiseux; Joseph Ménard; Pierre Daigneau-Laprise ; François Hamel, fils.

Le Chemin de front de ces deux Concessions court presque Nord et Sud.

Elles furent appelées *Carolines* par l'Hon. P.D. Debartzch, Seigneur du lieu, en mémoire de sa fille, Dselle. Rosalie *Caroline*, qui épousa plus tard, S.C. Monk, Avocat, de Montréal, depuis Juge.

---

#### 5. Rougemont

ou *Côte-Double de St.Paul*, sur le Versant Sud de la Montagne, d'où elle tire son nom.

Cette double concession, longue d'environ 2 ½ mille, contient 44 terres, de 3 X 30 arp, l'une dans l'autre ; 22 de chaque côté du Chemin de front, lequel court S.E., et N.O. est plus propre à la culture des arbres fruitiers et aux pâturages qu'à celle des grains.

Les terres de la Concession opposée, dans la vallée en partie, sont d'une qualité peu au-dessus de la médiocre, et à moitié cultivées. A l'extrémité S.O., elles touchent à celles de Monnoir, où elles sont encore couvertes de bois-nain de peu de valeur.

La double Concession de Rougemont est habitée, en grande partie, depuis plus de 60 ans, par des Étrangers à la nationalité Canadienne.

D'après le vieux *Terrier* du Seigneur **Debartzch**, il appert que, de 1812 à 1820, plus de vingt de ces étrangers ont été, simultanément ou successivement, propriétaires de terres, à **Rougemont**. Les uns achetaient des Canadiens, d'autres vendaient à leurs Compatriotes

Les premières concessions de terres, dans ce rang, furent faites à l'extrémité **N.O.** à savoir : le 27 Sept. 1797, 60 arp. en superficie, à Messire *Pierre Picard*, curé de **St.Olivier** ; le 6 avril 1799. À *J.B. Beaudry*.

---

## 6. Le Rang-Double

est la continuation de celui de **Rougemont** dans la même direction, tirant vers la **Rivière Yamaska**.

Long d'environ deux milles, il contient, au **S.O.**, 25 terres, et, au **N.E.**, 19, de seconde qualité, et toutes en culture. Les plus orientales longent le **Trait-quarré** de celles de la rivière. Elles furent concédées de 1800 à 1820, à raison de 3 X 30 arp. ; mais, depuis, considérablement morcelées.

Les **Colons Canadiens** successifs de ce **Rang** sont venus spécialement des paroisses de **St.Jean-Baptiste** de **Rouville** et de **Longueuil**. Les premiers résidants s'y établirent plus ou moins longtemps avant de prendre titre de **Concession**.

Le **Rang-Double** s'appelait, autrefois, *Côte-Double de Ste.Marie*, probablement parce que le **Chemin** de front conduit à la paroisse de **Ste.Marie** de **Monnoir**.

Le tracé légal de cette route fut verbalisé, vers 1816 ; mais on ne se mit en mesure d'y travailler et de l'ouvrir qu'en 1818.

(Archiv. C.P., *passim*.)  
**I.D.**, Prêtre.

(A *Continuer*)

**Le Commerçant** Saint-Césaire, Comté de Rouville P.Q. Supplément du Commerçant



# Les blockhaus au Québec

Époque	Année de construction	Localisation	Nombre
<b>Guerre de Sept Ans (1756-1763)</b>	1759	Québec	?
	1760	Pointe-Lévy	2
	1760	Sainte-Foy	1
<b>Guerre de l'Indépendance américaine (1776-1783)</b>	1776	La Prairie	1
	1779	Côteau-du-Lac	2
	1778	Rivière Chaudière	1
	1778	Iberville	1
	vers 1781	Rivière LaColle	1
	1776 1783	Île aux Noix	plusieurs
	1780	Île de la Prison (Côteau-du-Lac)	1
	1781	Sorel	2
	1778-1779	Saint-Hyacinthe (Basse-Yamaska)	1
	1781	Saint-Césaire (Haute-Yamaska)	1
<b>Guerres des périodes révolutionnaire et napoléonienne (1792-1814)</b>	(1797-1798)	Québec (Cap Diamant)	3 ?
	1814	Île Ash (Île aux Têtes)	1
	1814	Châteauguay	2
	1813	Côteau-du-Lac (Blockhaus octogonal)	1
	1814	Île de la Prison	1
<b>XIX<sup>e</sup> siècle</b>	après 1814?	Philipsburg	1
	vers 1840	Île Sainte-Hélène	2

## **Activités de la Société**

### **12 février 2002**

Réunion de l'exécutif, voici quelques sujets qui étaient à l'ordre du jour : Le projet Barré, notre campagne annuelle de financement, emploi étudiant pour l'été, l'assurance pour le local, l'achat de documentation en généalogie, l'achat d'un classeur anti-feu.

### **21 février 2002**

Je tiens à remercier en votre nom notre secrétaire Lucette Lévesque, qui a actualisé notre site Internet. Vous pouvez vous rendre compte des changements en allant voir à notre adresse : <http://ita.qc.ca/quatrelioux>

### **25 février 2002**

Lors de notre rencontre mensuelle tenue au local de la Société. Nous avons eu le plaisir de recevoir l'historien Mario Fillion. Il a su nous captiver par ses propos savoureux et très appropriés, concernant toute la démarche de recherche historique qu'il a faite pour pouvoir produire conjointement avec d'autres confrères son dernier volume : *Histoire du Richelieu-Yamaska-Rive-Sud*. Québec, Éditions de l'IQRC, 2001, 557 pages.

### **5 mars 2002**

Répondant à l'invitation des Chevaliers de Colomb de Saint-Paul d'Abbotsford. Nous avons donné une petite causerie, lors de leur réunion mensuelle. Nous avons abordé les sujets suivants : historique de la Société, ses buts, son engagement communautaire, nos projets et un bref résumé de l'histoire de Saint-Paul d'Abbotsford. Ce fut une bien belle rencontre.

## **Nouveaux Membres**

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : MM Jacques Brouillette, Martin Tessier et Mme France Benoit, bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

## **La Société dans les médias**

### **Articles concernant la Société d'histoire des Quatre Lieux**

*L'histoire du Richelieu-Yamaska-Rive-Sud mise en vedette par Mario Fillion* Le Journal de Chambly, mardi 19 février, p.27

*L'histoire du Richelieu-Yamaska* La Voix de l'Est Plus, samedi 23 février 2002, p. 26

## Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de nouveautés pour une période d'environ un mois au local de la Société.

### Outil de référence et de recherche

Brymner, Douglas *Rapport sur les archives du Canada* Ottawa 1883, Imprimerie Maclean, Roger et Cie. 1884, 254 pages. **Don de Gilles Bachand**

### Monographies

#### Don important à la Société

Nous avons reçu gracieusement de **Richard Racine** président de la Société d'histoire de la Haute-Yamaska (Granby) une trentaine de volumes en histoire et en généalogie des plus intéressants. Nous tenons à le remercier publiquement pour ce geste de collaboration qui est très apprécié de notre part. Voici quelques titres :

**Garneau**, François-Xavier *Histoire du Canada français*, Montréal, Les Amis de l'histoire, 1969. 6 volumes.

**Sulte**, Benjamin *Histoire des Canadiens-français 1608-1880* Montréal, Éditions Élysée, 1977. 8 volumes.

**Traversy**, Léo *La paroisse de Saint-Damase* Saint-Damase, 1964.

**Rumilly**, Robert *Maurice Duplessis et son temps* Montréal, Fides, 1973, 2 volumes.

**Monière**, Denis *Le développement des idéologies au Québec des origines à nos jours* Montréal, Québec Amérique, 1977.

**Séguin**, Normand *La conquête du sol au 19<sup>e</sup> siècle* Sillery, Boréal Express, 1977.

**Bombardier**, Alphonse-Raymond *Valcourt et sa région avant le vingtième siècle* Valcourt, 1976.

**Larose**, André *Les registres paroissiaux au Québec avant 1800* Québec, Archives nationales du Québec, 1980.

**Barrette**, Antonio *Antonio Barrette Mémoires* Montréal Librairie Beauchemin, 1966.

**Ministère de l'Éducation** *L'enseignement privé au Québec Histoire et situation actuelle*. Québec Ministère de l'Éducation, 1993.

**Filteau**, Gérard *Histoire des Patriotes* Montréal, L'Aurore, 1975.

**Ferron**, Madeleine *Les Beaucerons ces insoumis Petite histoire de la Beauce 1735-1867* Montréal, Hurtubise HMH, 1974.

**Bégin**, Émile abbé *François de Laval* Québec, Les Presses Universitaires Laval, 1959.

**Linteau**, Durocher, Robert *Histoire du Québec Contemporain de la Confédération à la crise* Montréal, Boréal Express, 1979

**David**, L.O. *Les Patriotes 1837-1838* Montréal Jacques Frenette Éditeur, 1981.

Bizier, Hélène-Andrée *Crimes et Châtiments La petite histoire du crime au Québec, tome II* Montréal, Libre Expression, 1982, 251 pages. **Don de Gilles Bachand**

Bouchard, Isabelle *Il y a eu un soir il y a eu un matin Histoire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe* Saint-Alphonse-de-Granby, Éditions de la Paix, 1998, 348 pages. **Don de Gilles Bachand**

Leblond de Brumath, A. *Histoire populaire de Montréal depuis son origine jusqu'à nos jours* Montréal, Librairie Beauchemin, 1926, 301 pages. **Don de Nicole Saint-Jean**

Magnan, C.J. *Instruction civique Organisation politique, administrative et ecclésiastique du Canada* Québec, La Cie J.-A. Langlais & Fils, Éditeur, 1917, 118 pages. **Don de Nicole Saint-Jean**

Viator, C.S. *Histoire du Canada Cours intermédiaire* Montréal, Les Clercs de St-Viateur, 1915, 258 pages. **Don de Nicole Saint-Jean**

Viator, C.S. *Histoire du Canada Cours élémentaire* Montréal, Les Clercs de St-Viateur, 1917, 189 pages. **Don de Nicole Saint-Jean**

Toussaint, F.-X. *Abrégé d'histoire du Canada à l'usage des jeunes étudiants de la province de Québec* Québec, La Compagnie J.-A. Langlais & Fils, 1910, 211 pages. **Don de Nicole Saint-Jean**

Centre Saint Laurent Conservation et Protection Environnement Canada *Atlas environnemental du Saint-Laurent Le Saint-Laurent : porte d'entrée d'un continent la mise en place du peuplement (17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles)* Montréal, Centre Saint-Laurent, 1991, Une planche (affiche). **Acquisition de la Société**

Centre Saint Laurent Conservation et Protection Environnement Canada *Atlas environnemental du Saint-Laurent Le Saint-Laurent : une artère de vie l'urbanisation et l'industrialisation (19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles)* Montréal, Centre Saint-Laurent, 1991, Une planche (affiche). **Acquisition de la Société**

Voisine, Nive *Extrait de ...Histoire de l'Église catholique au Québec (1608-1970)* Montréal, Fides 1971, 87 pages. **Don de Estelle Angers-Brodeur**

## **Périodiques**

*Cap-Aux-Diamants* Québec, Les Éditions Cap-Aux-Diamants, no 68, hiver 2002. **Acquisition de la Société**

*Cahier d'histoire de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire* Mont-Saint-Hilaire, Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, no 67, février 2002. **Don de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire**

*Le Passeur* Mont-Saint-Hilaire Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. XIX, numéro 1, janvier 2002. **Don de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire**

*La Vigilante* Saint-Jean-sur-Richelieu Société d'histoire du Haut-Richelieu, vol. 23, numéro 1, janvier 2002. **Don de la Société d'histoire du Haut-Richelieu**

*Lettre aux membres* Chambly Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, février 2002. **Don de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly**

*Bulletin de la Bibliothèque nationale du Canada* Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, janvier-février 2002, vol. 34, no 1. **Don de la bibliothèque nationale du Canada**

## Généalogie

Beaupré, Marie Cimon *Histoire de la région Donnelly-Falher et biographies des pionniers* (Alberta, famille des Lussier) Edmonton, 1979, 15 pages (Extrait du volume original) **Don de André Duriez**

Potier, René *Saint-Jean-Baptiste de Rouville, baptêmes – mariages - sépultures 1797-1978*, cédérom, René Potier, 2002. **Don de René Potier**





## Jacques Beauchamp

de Larocelle, Anais, vint à Montréal vers 1659 âgé de vingt-quatre ans, avec son épouse, Marie Dardeyne, et un fils, Jacques. Charpentier de son métier, Jacques Beauchamp devint agriculteur et s'engagea dans la dix-huitième escouade de la milice de la Sainte-Famille. Il est décédé à la Pointe-aux-Trembles, Montréal, le 8 février 1693.

## Charles Beaulieu



né en 1702, fils d'Étienne, avocat, et de Marie Dupont, de Notre-Dame de Bayonne en Biscaye, épousa à Montréal, le 4 mars 1726, Marie, fille de Jean Augé et de Marie (Charlotte) Glory qui lui donna huit enfants. Charles Beaulieu, sergetier, s'établit à Ville-Marie et se livra à la culture du sol.

## Urban Beaudry

Urban Beaudry, qui portait le surnom de La Marche, est né le 6 janvier 1615 à Luché, en Anjou. En Nouvelle-France, il devint le beau-frère du futur gouverneur de Trois-Rivières, Pierre Boucher, dont il épousa la sœur, Madeleine. Taillandier de son métier, il exerça son métier à Québec, Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine. Il mourut et fut inhumé à Trois-Rivières en 1682, après avoir élevé une famille de 11 enfants dont les nombreux descendants font la gloire et l'orgueil du Canada français.



## André Jarret de Beauregard

L'officier Jean Jarret, sieur de Beauregard, lors de son licenciement du régiment de Castignan, s'établit dans la seigneurie de son frère, François, seigneur de Verchères. Fils de Jean Jarret et de Pérette Serrette, de Royce, en Dauphiné, il contractait devant le notaire Basset, le 12 janvier 1676, avec Marguerite Anthiaume, fille de Michel, exempt du Grand Prévost de l'hôtel de Paris, et de Marie Dubois, de la paroisse Saint-Nicolas des Champs, de Paris.

